



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

CHEVAL A VENDRE

Un bon cheval d'ouvrage de 5 1/2 ans, pesant 1500 lbs; une voiture sloven, un traineau et un harnais d'ouvrage, le tout à vendre à bon marché. S'adresser à G. E. BARBOUR Ltd., Edmundston, N.B. 840-j.n.o. 19s.

MAISON A VENDRE

Maison en bonnes conditions située sur la 21e avenue au No. 13, à vendre à bon marché. Pour plus d'informations s'adresser à Mile Tilly THOMAS, Edmundston, N.-B. 845-1f-30.

REPRESENTANTS

Gagnez \$5, par jour dans vos moments de loisir en vendant nos calendriers d'Art religieux. Occasion unique de faire de l'argent. Représentants demandés dans toutes les paroisses du Canada, hommes ou femmes, jeunes filles ou jeunes gens. Cie de Publication Messenger, Dept. 14, 37, rue Couillard, Québec. 855-4fs-30.

PNEU PERDU

Un pneu de rechange (spare tire) pour Ford a été perdu récemment entre Edmundston et Lac Baker. Prière de le rapporter à l'Hôtel Grand Central, Edmundston, ou d'en avertir M. l'inspecteur A. E. Daigle. Récompense promise. 21s-g-30.

SERVANTE

On demande une bonne servante, parlant l'anglais et le français, pour ouvrage générale. S'adresser à Mme Zino MARTIN, Up-to-date Restaurant, Edmundston. 852-1f-30.

AVIS PUBLIC

Je tiens à avertir le public et les marchands en particulier que je ne suis pas responsable des dettes contractées par ma femme sans un permis signé de ma main. Léville ALBERT, St-Hilaire, N.-B. 853-1f-30.

AVIS PUBLIC

A partir du 3 octobre 1929 je ne suis pas responsable d'aucune dette contractée par ma femme sans un avis signé de ma main. Les marchands sont priés d'en tenir compte. Eugène BEAULIEU, Edmundston, N.-B. 854-2fs-30.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU

MORTGAGE SALE

To Joseph Michaud of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick and Alice, his wife, and to all others whom it may concern: NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the tenth day of December in the year of our Lord one thousand nine hundred and twenty, and made between Joseph Michaud and Alice, his wife, both of the Parish of St. Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the first part; and George D. Pelletier of the Parish of Saint Francis in the County of Madawaska and Province of New Brunswick of the Second Part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "C-3" as number 21390, on pages 745-753 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Wednesday, the 20th day of November next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

"A large and singular that certain piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick described as follows, to wit:— Beginning at a post standing on the northern side of a reserved road at the south eastern angle of lot number forty-three (43) granted to Theodore Aubin in Tier two east of Little River, thence running by the margin of the year 1869 north eighty chains to another reserved road thence along the same north sixty nine degrees east with a rectangular distance of five chains, thence south eighty chains to the northern side of the first aforesaid reserved road, and thence along the same south sixty nine degrees west with a rectangular distance of five chains to the place of beginning. Containing forty acres more or less and distinguished as a part of lot number forty two (42) in Tier two east of Little River."

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the Sixteenth day of September A. D., 1929. Geo. D. Pelletier, Mortgagee.

Max. D. Cormier, Solicitor for Mortgagee. 9fs-19sep-14nov.

GRATIS BEAUCE SPECIALTY CO. BEAUCE JUNCTION QUE.

CHARBON! Cake! PROFITEZ DES PRIX DE LA SAISON

COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNEY — MINTO — ETC., — ETC. Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs!

EDMUNDSTON IMPORT BUREAU: Hôtel Grand Central Téléphone 214 ou 51.

UNE HISTOIRE TERRIFIANTE La petite Françoise, 4 ans, vient un jour se réfugier dans les jupes de sa maman qui, surprise, lui demande la cause de sa frayeur: — Eh bien, voilà... explique Françoise. Je me suis raconté une histoire à moi, et comme il y avait des lous, j'ai eu peur.

NEUF ANNEES DE SUITE les Profits des Assurés Vont en Augmentant

POUR la neuvième année consécutive, les profits provenant des polices participantes de l'Association ont été considérablement augmentés. Et remarquez bien—100% de tous les profits provenant de ces polices participantes sont alloués aux détenteurs de ces mêmes polices. Qu'est-ce à dire? C'est dire que la Confederation Life Association est très bien administrée, qu'elle apporte un grand soin dans le choix de ses risques et qu'elle exerce une prudence toute particulière dans le placement de l'argent des assurés. Voilà pourquoi il est si avantageux et si opportun de s'assurer dans la Confederation Life Association. Demandez la circulaire: "Accroissement des Profits aux Assurés." Vous y trouverez relatées les expériences heureuses de quelques assurés.

Confederation Life Association A.H. Nadeau Agent Général

Librairie Malenfant Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc. rue Canada Edmundston, N.-B.

Le GYPROC remet à neuf les vieilles maisons En clouant des feuilles de Gyproc (lisses, rigides et incombustibles) sur les murs et les plafonds défraîchis, puis en décorant, vous faites de la maison la plus délabrée un foyer coquet et attrayant. GYPROC cloison murale incombustible

J. W. Hall - - - Edmundston, N.B.

MM. LES SECRETAIRES D'ECOLES A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES A VENDRE — Papier à clavographie, à copie, rubans à clavigraphes, papier carbone, classeurs filières, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

Pour l'Homme au Revenu Modeste Les paiements de primes élevés sur l'assurance-vie sont un lourd fardeau pour l'homme au revenu modeste. Le Police C. P. Northern allégé grandement le poids de ce fardeau. Les primes sont extrêmement modiques—elles procurent cependant une protection absolue pour votre famille. Taux de Primes Par \$1,000 D'Assurance

Age 25 ..... \$12.94 " 30 ..... 14.66 " 35 ..... 16.76 " 40 ..... 19.41 " 45 ..... 22.78 Adressez-vous ce coupon pour obtenir Renseignements

C. N. BÉGIN, agent de district EDMUNDSTON, N.-B. Veuillez fournir, sans obligation, renseignements complets concernant votre Police C. P. A. Nom. Adresse.

NORTHERN LIFE 1897 SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Leading Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000. G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

"LE MADAWASKA" Parait tous les Jedis ABONNEMENT Canada, 1 an ..... \$1.50 Canada, 6 mois ..... 75 Etats-Unis, 1 an ..... \$2.00 Etats-Unis, 6 mois ..... \$1.00 L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange. ANNONCES Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 1ère insertion ..... 50c Insertions subs. .... 35c Annonces commerciales passagères ..... 25c le pce. Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande. Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.



MONUMENTS FUNERAIRES En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit Téléphones 138-31

J.-B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNERAIRES LICENCIÉ Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

POUR LE DEUIL Cartes Mortuaires Feuilles Mortuaires Bouquets Spirituels Offrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies Papier à lettre à bordure noire.

LE MADAWASKA rue de l'Eglise. Casier 159 Edmundston.

Le mort qu'on venge Grand Roman Canadien Inédit par Ubald Paquin Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous. 4— (Suite) —Laissez-moi seul. Je veux me reposer quelques instants. Sa tête retomba sur le dossier du sofa. Il ferma les yeux et demeura assoupi jusqu'au soir, dans une absence de ses facultés sensitives. III Les jours succédaient aux jours, mornes et ternes. La vie reprenait ses droits. Elle se manifestait partout, au long des demeures, dans les quelques platebandes de gazon qui y poussaient, dans les rues, dans les arbres qui bourgeoinaient, se couvraient de feuilles. Les affaires continuaient. Les gens allaient par les rues, comme si rien n'était arrivé. Chaque être se croit intérieurement le nœud de l'univers. Il ne peut croire, à chaque fois qu'il lui arrive, qu'il y ait des malheureux, comme il ne peut croire lorsque le malheur s'abat sur lui que d'autres êtres puissent être heureux. Cette constatation, Julien la fit. Son malheur, personne n'y

de son cœur il les étouffait. Jamais il ne connaissait la douceur des épanchements si doux d'un sexe à l'autre. Jamais une femme n'aurait une parcelle, si petite soit-elle, de ses pensées, à moins que le culte qu'il lui vouait ne fut un culte de haine! Mysogynie, il l'était devenu comme il était devenu mysanthrope. Il vivait seul, replié sur lui-même, rongé par une fièvre intérieure toujours latente et qui se communiquait dans son regard. Couché tôt, il se levait à bonne heure, souvent avant l'aube. Il partait alors, et sur la Terrasse qu'aucun visiteur, à cette heure matinale ne lui rendait odieuse, il se promenait, regardant Lévis se dresser dans l'aurore et les reflets du soleil montant se jouer sur l'eau verte du St-Laurent. Il s'accoudait à la balustrade et demeurait longtemps plongé dans une sorte de terreur à regarder, sous lui, la Basse-Ville s'éveiller lentement. Les traversiers amenaient leurs contingents de travailleurs ou des maraichers, qui, leur charge pleine, allaient offrir sur le marché, les primeurs de leurs couches chaudes. Les heures à l'horloge du bureau de poste évoluaient lentement. Vers huit heures, quand la ville remuée tout à fait commençait d'être grouillante, quand il se sentait grisé d'air pur et de soleil, il retournait chez lui, déjeuner complétement solitaire. Il n'avait pas encore pénétré dans la chambre du défunt, chambre confortable et longue, moitié cabinet de travail, moitié chambre à coucher. La tentation lui

était venu bien des soirs, mais il considérait que c'était le vicil d'un sanctuaire qu'il aurait accompli. Chaque fois qu'il passait devant la porte, il se sentait attiré d'instinct vers de la "meurtrière". C'est ainsi qu'il mentalement il nommait la jeune fille qui incarnait en elle les rêves tardifs d'amour de Paul Dauray. Durant cette soirée et cette nuit passées à la lecture de ces lettres et à la contemplation de la jeune fille dans les différentes poses que les portraits de Kodak avaient immortalisées, il fut la proie d'un sentiment étrange et abandonna. Il se débattait. Il devenait un autre, l'autre, le disparu. Il pensa avec son cerveau, il vibra avec son cœur. Les lettres, sur papier saumon, il les lut toutes depuis les premières, banales, jusqu'à celles qui précédaient les dernières, celles-là chaudes, pleines d'amour; et au fur et à mesure, il s'imbibaient des sentiments exprimés. Il avait mis les portraits devant lui et se prenait à les considérer avec douceur. C'est qu'elle était jolie, assez grande, d'une taille dont la souplesse et l'élégance se devinaient malgré l'immobilité des poses. Et elle avait des yeux qui ensorcelaient, des yeux larges, aux cils longs, rêveurs, magnétiques et troublants. Il comprit la passion de son père pour cette Adèle. Elle s'appelait Adèle, c'est tout ce qu'il put savoir. Les lettres n'étaient signées que de ce prénom; les dernières: "ton Adèle qui t'adore". Et à les lire, la passion d'amour le gagnait. Il vivait un rêve éveillé, un rêve étrange. Il n'était plus lui. Et l'amour le pénétrait à son insu, au fur et à mesure que la lecture avançait. Deux semaines avant le matin fatal, elle lui avait écrit: "Oui Paul, je vous aime, vous n'en doutez pas". Elle lui disait qu'elle pensait à lui, toujours, que jamais elle ne l'oublierait. Et dans la lettre suivante, la dernière lettre d'amour, il lut cette phrase: "Je vous laisse avec la plus grande espérance qu'il est possible à un homme d'avoir sur terre". Puis c'étaient des mots empreints de froid, puis sans transition, sans explication aucune, elle cessa de donner signe de vie. Les lettres de l'homme revenaient non décachées. L'amour que Julien commençait à ressentir fit place à la haine; la même haine passionnée l'en vahit comme au soir du jour douloureux. Il déchacha les enveloppes. Il vit l'orgueil foulé aux pieds. Il vit des larmes qui faisaient des ronds sur le papier. Et là, debout, regardant devant lui, il brandit le poing vers un ennemi imaginaire, et ses yeux, mauvais, durs, presque cruels fouillaient devant lui comme pour chercher quelque chose d'invisible et qu'il ne trouvait pas. Il ramassa les portraits, les examina longuement pour graver dans sa tête les traits abhorrés, réunis les lettres dans un paquet, les jeta dans la cheminée et y mit le feu. Elles crépitaient quelques instants. Une flamme joyeuse s'en éleva qui s'éteignit bientôt misérablement. Il ne resta plus que des débris noirs, des cendres presque impalpables et qui constituaient le symbole de ce qui avait existé. Et de ce jour, sa haine de l'humanité devint plus grande. Le source sus ses lèvres mourut pour ne plus renaître. Ce qu'il avait de son en lui s'était tenu pour faire place à une dureté de cœur impénétrable. Les traits devinrent plus impassibles. IV Comme mail avait passé, juin passa. La chaleur commença de se répandre sur la ville, et, en même temps, comme une nuée de barbares, les touristes étrangers envahirent Québec. Les citadins avaient fui vers les campagnes environnantes ou les plages qui s'échelonnaient chaque côté du grand fleuve jusqu'à Gaspé. (A Suivre.)

me, banales, jusqu'à celles qui précédaient les dernières, celles-là chaudes, pleines d'amour; et au fur et à mesure, il s'imbibaient des sentiments exprimés. Il avait mis les portraits devant lui et se prenait à les considérer avec douceur. C'est qu'elle était jolie, assez grande, d'une taille dont la souplesse et l'élégance se devinaient malgré l'immobilité des poses. Et elle avait des yeux qui ensorcelaient, des yeux larges, aux cils longs, rêveurs, magnétiques et troublants. Il comprit la passion de son père pour cette Adèle. Elle s'appelait Adèle, c'est tout ce qu'il put savoir. Les lettres n'étaient signées que de ce prénom; les dernières: "ton Adèle qui t'adore". Et à les lire, la passion d'amour le gagnait. Il vivait un rêve éveillé, un rêve étrange. Il n'était plus lui. Et l'amour le pénétrait à son insu, au fur et à mesure que la lecture avançait. Deux semaines avant le matin fatal, elle lui avait écrit: "Oui Paul, je vous aime, vous n'en doutez pas". Elle lui disait qu'elle pensait à lui, toujours, que jamais elle ne l'oublierait. Et dans la lettre suivante, la dernière lettre d'amour, il lut cette phrase: "Je vous laisse avec la plus grande espérance qu'il est possible à un homme d'avoir sur terre". Puis c'étaient des mots empreints de froid, puis sans transition, sans explication aucune, elle cessa de donner signe de vie. Les lettres de l'homme revenaient non décachées. L'amour que Julien commençait à ressentir fit place à la haine; la même haine passionnée l'en vahit comme au soir du jour douloureux. Il déchacha les enveloppes. Il vit l'orgueil foulé aux pieds. Il vit des larmes qui faisaient des ronds sur le papier. Et là, debout, regardant devant lui, il brandit le poing vers un ennemi imaginaire, et ses yeux, mauvais, durs, presque cruels fouillaient devant lui comme pour chercher quelque chose d'invisible et qu'il ne trouvait pas. Il ramassa les portraits, les examina longuement pour graver dans sa tête les traits abhorrés, réunis les lettres dans un paquet, les jeta dans la cheminée et y mit le feu. Elles crépitaient quelques instants. Une flamme joyeuse s'en éleva qui s'éteignit bientôt misérablement. Il ne resta plus que des débris noirs, des cendres presque impalpables et qui constituaient le symbole de ce qui avait existé. Et de ce jour, sa haine de l'humanité devint plus grande. Le source sus ses lèvres mourut pour ne plus renaître. Ce qu'il avait de son en lui s'était tenu pour faire place à une dureté de cœur impénétrable. Les traits devinrent plus impassibles. IV Comme mail avait passé, juin passa. La chaleur commença de se répandre sur la ville, et, en même temps, comme une nuée de barbares, les touristes étrangers envahirent Québec. Les citadins avaient fui vers les campagnes environnantes ou les plages qui s'échelonnaient chaque côté du grand fleuve jusqu'à Gaspé. (A Suivre.)